

LesEchos.fr

PSA prolonge son partenariat avec Ford dans le diesel

INGRID FEUERSTEIN / JOURNALISTE AUTOMOBILE, BIENS D'ÉQUIPEMENT | LE 27/04 À 19:59, MIS À JOUR À 20:16



Ce partenariat hérité de l'ère Folz se poursuivrait ainsi au-delà de l'échéance initialement fixée à 2017, date de l'entrée en vigueur de la norme Euro 6.2 - AFP PHOTO / SEBASTIEN BOZON

EXCLUSIF Peugeot partagera sa nouvelle génération de moteurs diesel avec Ford à partir de 2017.

Entre PSA et Ford, c'est une affaire qui roule. Selon nos informations, le constructeur français est sur le point de prolonger sa coopération dans le diesel avec son concurrent américain. « *Un avenant au contrat actuel devrait être signé avant l'été* », indique une source interne.

Ce partenariat hérité de l'ère Folz se poursuivrait ainsi au-delà de l'échéance initialement fixée à 2017, date de l'entrée en vigueur de la norme Euro 6.2. A cette date, PSA lancera un nouveau moteur portant l'appellation technique « DV-R » et qui sera industrialisé dans un premier temps sur le site Française de Mécanique, à Douvrin (Nord), puis à Trémery (Moselle) dès 2018.

Peugeot partagera donc cette nouvelle génération de moteurs avec Ford. Des ingénieurs du groupe américain travaillent actuellement sur le centre de La Garenne à son industrialisation. Dans un premier temps, le site de Douvrin pourrait effectuer l'usinage des moteurs Ford, sachant que l'assemblage serait réalisé en Grande-Bretagne. Il est question, dans un second temps, que ces moteurs soient fabriqués entièrement dans une usine Ford.

Diagnostic embarqué

Officiellement, les dirigeants de PSA avaient toujours affirmé que le partenariat avec Ford allait se poursuivre. Restait à acter sa signature. Cette prolongation s'avère salutaire alors que la norme Euro 6.2 va encore exiger de lourds investissements. A partir de 2018, les voitures devront être équipées d'un diagnostic embarqué qui alertera lorsque les systèmes de dépollution ne fonctionneront plus comme prévu.

PSA a perdu un certain nombre de partenaires pendant la crise. L'allemand BMW, avec qui il coopérait dans les petits moteurs essence, lui a tourné le dos pour sa nouvelle génération de Mini, tout en mettant fin à un autre partenariat dans l'électrique. Fiat s'est retiré de l'usine de Sevelnord, tandis qu'avec Mitsubishi, les partages dans l'électrique et dans les SUV n'ont pas été probants. Quant à l'alliance avec GM, elle suit son cours autour de trois

projets (petit monospace, crossover de taille moyenne et petit utilitaire), mais elle est limitée par rapport à l'ambition de départ.

Le partenariat avec Ford, lui, a visiblement résisté à la tourmente. C'est la première coopération signée en 1998 par Jean-Martin Folz, patron de PSA de 1997 à 2007. Celui-ci avait décidé à l'époque de nouer des partenariats ciblés pour pallier à la petite taille de PSA, en évitant de grandes alliances qui auraient fait perdre le contrôle de l'entreprise à la famille Peugeot. Ensemble, Peugeot et Ford ont assemblé 26 millions de moteurs diesel, devenant ainsi les champions mondiaux de cette technologie. ●

Ingrid Feuerstein

@In_Feuerstein